

LA FAMILLE MYOCHIN

明珍家

Lignée de forgerons
d'armures
depuis 53 générations

53代
続く
鐵の
一族



Tamahagane
(baguettes en métal noir
carillonnantes avec le vent)



Jizai-okimono
(statuettes d'animaux
en métal)

Lorsqu'elles s'entrechoquent au gré du vent, les tiges de métal Myochin carillonnent d'un son clair et perçant. Ce son qui perdure n'est possible que grâce au métal qui a été façonné et dont la technique unique a été perpétuée de génération en génération dans la famille. Cette lignée de forgerons d'armure a commencé à l'époque de Heian (784-1184) et a reçu le titre de « Myochin » (« lumière rare ») par l'empereur Konoe au milieu du 12^e siècle.

Les temps ont depuis lors bien évolué.

Alors que la fin de l'ère Meiji scelle le sort des samouraïs, la demande en armures disparaît. La production ressuscite grâce à la création de baguettes en métal pour le maître de la cérémonie du thé « Sen no Rikyu » et évite la disparition.

Après avoir traversé de nombreuses crises, afin d'assurer la perpétuation de ses traditions et techniques, Munemichi Myochin, le 52^e chef de famille, persista et c'est en 1965 que sont nées, après de nombreuses tentatives, les fameuses « Tamahagane » aussi appelées « Myochin Hibashi Furin » (clochettes en métal noires de Myochin).

La clarté de leur son a dépassé les frontières du Japon et renferme un côté oriental mystérieux qui intrigue le monde entier. Les membres de la famille Myochin ne se reposent pourtant pas sur leurs lauriers et continuent de perfectionner leur art. À cet ancestral métal noir, ils ajoutent un métal récent comme le titane pour forger à la main des cloches pour autels bouddhistes. La famille Myochin a toujours eu pour tradition de relever de nouveaux défis.

La technique qui a permis de forger les armures de samouraïs continue encore de résonner dans le cœur de tout un chacun.

Elle est la fierté de la famille Myochin,
« une lignée de forgerons d'armures ».



Maître forgeron (53^e)
Munetaka Myochin



Maître à lames
Munehiro Myochin



Maître ferronnier (52^e)
Munemichi Myochin

Lignée de forgerons d'armures depuis 53 générations

La qualité du son des baguettes en métal noir
de la famille Myochin est plébiscitée par
de nombreux musiciens
et entreprises du monde entier.

Sony pour effectuer
des tests sur leurs micros.

Le compositeur et joueur de synthétiseur Isao Tomita les intègre dans sa
« Symphonie fantastique du dit du Genji » après les avoir entendues par hasard.
Elles seront utilisées lors de sa représentation
en Angleterre, accompagnées par l'orchestre philharmonique de Londres.

Après que M.Tomita en parle à Stevie Wonder,
ce dernier les encense : « C'est un vrai mystère venu d'Orient, tant on a l'impression
de les entendre aussi nettement de près qu'à des millions d'années lumières ».

Elles sont utilisées lors du spectacle préalable à la finale
de la Coupe du Monde de football en 2002 au Japon.

Elles sont mises en scène lors du défilé
« Issey Miyake »
lors des collections parisiennes de 2008.

Développement en collaboration avec la marque
Seiko d'un gong pour le chronomètre
« Minute Repeater ».

2020

Conférence dans le cadre du cycle consacré aux Arts
du métal par le Département des sciences
et génie des matériaux (DMSE),
Institut de technologie du Massachusetts (MIT)
Présentation du processus de fabrication des baguettes
de métal noir à la forge (Conférencier invité)



Coupelle pour rite bouddhiste
en titane



Clochettes
à vent



Myochin